

## Renseignements bibliographiques

### Comptes rendus

#### Patristique

- 📖 AA. VV., *Le Seigneur est mon berger. Le psaume 22 lu par les Pères (Didyme l'Aveugle, Grégoire de Nysse, Diodore de Tarse, Théodoret de Cyr, Augustin d'Hippone, Pseudo-Jean Chrysostome, Cassiodore)*, Paris, Migne (Les Pères dans la foi, 98 ; Lire les psaumes) 2008, 13,5 × 19,5 cm, 120 p., 14,00 €.

Florence Bouet présente sept commentaires du psaume 22 (23), écrits entre le IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècles, traduits ici par divers auteurs. Pour Didyme l'aveugle (v. 310 – v. 398), successeur d'Origène à l'école catéchétique d'Alexandrie, le psaume est entièrement symbolique : le berger qui nourrit ses brebis avec de l'herbe fraîche, c'est le Christ qui offre aux hommes la doctrine chrétienne. Grégoire de Nysse (v. 335 – v. 394) et Théodoret de Cyr (v. 393 – v. 460) ont recours à cette même allégorie, tandis que pour Diodore de Tarse (+394), représentant majeur de l'école d'Antioche, les brebis sont les Juifs qui, revenus d'exil, retrouvent la prospérité à Jérusalem. Les trois derniers commentaires sont dus à des auteurs latins : Augustin, le pseudo-Chrysostome, Cassiodore (v. 485 – v. 580). Pour ce dernier, l'herbe, c'est la Bible ; l'eau, c'est la purification baptismale ; le chiffre 22 fait écho aux 22 livres de l'Ancien Testament ; le texte est divisé en dix sections, qui relatent autant de bienfaits du Seigneur, tandis que le psaume est comparé à une flûte céleste formée par l'assemblage de dix vertus rappelant les dix commandements. En appendice : index thématique et scripturaire. — P. DETIENNE, s.j.

#### Prière et liturgie

- 📖 ROTSZAERT M., *La vie en plénitude. Prier avec l'évangile de Jean*, préface du cardinal Danneels, Namur, Fidélité, 2007, 14,5 × 21 cm, 144 p., 13,95 €.

Fort d'une fréquentation intime et assidue des *Exercices Spirituels* (il a été maître des novices), l'A., alors président de la Conférence des Provinciaux jésuites européens, sélectionne ici une vingtaine de péricopes,

surtout narratives, du quatrième évangile, sous forme d'initiation à une prière personnelle de méditation et de contemplation. Ni une introduction à l'œuvre de Jean, ni un commentaire exégétique, mais quelques annotations judicieuses et concises, qui éclairent le lecteur, au delà de toute considération historique, sur le sens profond du message évangélique : le vin de Cana, c'est le vin du temps messianique ; l'eau de la Samaritaine au puits de Jacob, c'est l'eau vive qui éteint la soif pour toujours ; le pain de la multiplication, c'est le Pain descendu du Ciel... ainsi que l'indique avec beaucoup de justesse la belle préface du cardinal Danneels. — P. DETIENNE, s.j.

📖 RIMAUD D., *Anges et grillons. Chants et poèmes*, tome I, Paris, Cerf (Épiphanie), 2008, 13,5 × 19,5 cm, 224 p., 20,00 €.

On aimera feuilleter ce recueil de chants et poèmes déjà publiés, mais rassemblés ici en hommage au jésuite décédé en 2003, dont les œuvres, souvent chantées, ont si bien contribué à la prière des chrétiens. Des tables permettent d'ailleurs de poursuivre leurs usages liturgiques. À lire ces textes (dans leur version originale ; cf. 47), on aspire avec l'auteur au jour où la trompette sonnera : « ce jour-là, je chanterai avec Bach et Mozart, je serai comme Jésus ! » (131). — N. HAUSMAN, s.c.m.

📖 EVDOKIMOV M., *Prier 15 jours avec saint Séraphim de Sarov*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Prier 15 jours avec, 123), 2008, 11,5 × 19 cm, 128 p., 15,50 €.

Ancien universitaire, l'A. est prêtre de l'Église Orthodoxe. En suivant la manière de faire de la collection, il nous présente un saint « témoin de la lumière de l'Esprit saint ». Né en 1759 à Koursk et décédé en 1833 dans le monastère de Sarov, à 400 km de Moscou, Séraphim est un peu, pour l'Orthodoxie, avec Silouane, ce que François d'Assise ou Thérèse de Lisieux sont pour les catholiques. La prière, l'esprit d'enfance, celui de chasteté étaient au cœur de sa vie. Il débordait de joie spirituelle et abordait tout homme en lui disant : « Ma joie ! Le Christ est ressuscité. » Il rayonnait la paix et n'hésitait pas à dire : « Acquiérez la paix intérieure et des âmes, par milliers, trouveront auprès de toi le salut. » En nous faisant pénétrer dans l'intimité mystique du saint starets, l'A. ne perd jamais de vue la situation de son lecteur d'aujourd'hui, dans le monde qui est le nôtre. Il l'introduit dans cette sagesse de l'Esprit saint dont vivait Séraphim et qu'il répandait autour de lui. « Le rayonnement de sainteté de Séraphim, tout imprégné de la grâce de l'Esprit saint, est un événement pentecostal. » Ce petit livre de M. E. nous fait partager le rayonnement de cette grâce de lumière « qui laisse pressentir dans le monde la splendeur du Royaume ». — H. JACOBS, s.j.

📖 DUFRASNE D., *Liturgie et vie monastique. Jaillissement et accomplissement*, Oka (Québec), Abbaye Notre-Dame du Lac (Voix monastiques, 18), 2008, 14 × 21 cm, 100 p., 9,00 €.

Ces pages reprennent une retraite animée en 2007, au Canada, par le P.D.D. dont on a gardé le style oral, dont la simplicité permettra au lecteur de profiter à son tour d'une recherche « assez nouvelle » sur la liturgie, source et accomplissement de la vie monastique et, plus généralement, de toute vie chrétienne. Quelques rappels d'histoire du monachisme au désert, puis chez les bénédictins noirs et les bénédictins blancs, nous conduisent à la conviction que « le lien n'est pas innocent entre la vie liturgique et la vie monastique ». Mais de quelle lumière l'auteur nous illumine quand il évoque la liturgie comme source de la vie cénobitique au moment où la communauté rejoint son Bien-Aimé ! Rien de commun avec ce culte solennel qui ne pourrait que nous attrister de devoir retourner à la banalité de la vie quotidienne. Dans le rayonnement « du mystère du Christ humble et obéissant, qui est au centre de la liturgie invisiblement, il faut aussi que la célébration liturgique de ce mystère invisible traduise visiblement notre humilité personnelle et communautaire. Que tous ceux et celles qui ont la liturgie comme source et sommet de leur vie « consacrée » s'abreuvent à ces méditations et se laissent conduire là où le P.D.D. nous mène avec une si profonde fraîcheur. (Concernant la p. 85 : « Saint Ignace n'a pas composé *l'Anima Christi*, mais propagé une prière dont l'auteur était peut-être l'augustin Gilles de Rome, + 1316 »). — H. JACOBS, s.j.

📖 ANTOINE DE PADOUE (saint), *Sermons des dimanches et des fêtes*, T. III : *Du dix-septième dimanche après la Pentecôte au troisième dimanche après l'octave de l'Épiphanie*, Paris/Padoue, Cerf/Le Messager de saint Antoine (Sagesses chrétiennes), 2009, 14 × 20 cm, 480 p., 48,00 €.

Voici le troisième volume de la traduction des *Sermons* de saint Antoine de Padoue pour les dimanches et les jours de fêtes. On y retrouve les divisions minutieuses du prédicateur qui voulait aider ainsi les auditeurs à saisir les développements de sa pensée. On en goûtera la profondeur spirituelle comme, par exemple, dans cette affirmation du sermon pour le deuxième dimanche après la Nativité du Seigneur : « Ce double nom, *enfant Jésus*, souligne la perfection de l'homme juste qui doit être *enfant*, " c'est-à-dire pur " (" puer " est rapproché de " puritas ", comme dans les *Etymologiae* d'Isidore de Séville), eu égard à lui-même ; *Jésus*, " c'est-à-dire Sauveur ", eu égard au prochain. » La tonalité franciscaine est souvent présente, ainsi quand Antoine s'écrit : « S'il y a une grande beauté dans la créature, combien y en a-t-il dans le Créateur ? » Pour pleinement apprécier cette prédication, il faut évidemment accepter la perspective symbolique qu'Antoine partage avec ses contemporains et en particulier avec la spiritualité canoniale qu'il reçut dans les

premières années de sa vie religieuse. Il faut donc une véritable « acculturation » pour entrer dans une phrase comme celle-ci : « L'allec, petit poisson, désigne l'humble pénitent qui vit de la seule eau des larmes. C'est pourquoi il dit avec le Prophète : *Je laverai chaque nuit*, " c'est-à-dire pour chaque péché ", qui apporte la nuit éternelle, *ma couche*, " c'est à dire ma conscience " ... » Si l'on accepte d'entrer résolument dans cette culture où les symboles règnent sur l'herméneutique scripturaire, on sera en admiration devant toutes les richesses spirituelles dont Antoine veut nous combler. — H. JACOBS, s.j.

📖 DAUDÉ G., *Prier 15 jours avec Calvin. 500<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Prier 15 jours avec), 2009, 11,5 × 19 cm, 128 p., 12,50 €.

L'A., pasteur de l'Église réformée de France, évoque ici, en quinze chapitres, l'enseignement de Calvin. « Le corps du Christ est véritablement communiqué aux fidèles en la Cène » : mais il s'agit non pas du Christ en soi, mais du Christ pour nous. « La justice du Christ nous est gratuitement imputée sans nulle considération de nos œuvres », mais nos œuvres ne sont pas condamnées pour autant. « Dieu choisit à salut ceux que bon lui semble »... une doctrine apparemment scandaleuse : Dieu use de sa miséricorde envers les uns, et de rigueur envers les autres. La véritable Église est « l'assemblée de ceux que Dieu, dans le mystère de son élection, a destinés au salut ». L'A. exalte la compassion de Calvin pour les victimes des persécutions catholiques, tout en mentionnant simplement la mort sur le bûcher de son adversaire Servet. Il note que Calvin fustige les Nicodémistes (protestants la nuit, catholiques le jour...) mais qu'il manifeste une certaine compréhension vis-à-vis de l'intercession des saints et des prières pour les défunts. Une belle prière, en dernière page, justifie le titre de l'ouvrage. — P. DETIENNE, s.j.

## Religions en dialogue

📖 COMEAU G., *Le dialogue interreligieux*, Namur, Fidélité (Que penser de... ?, 73), 2008, 12 × 19 cm, 88 p., 8,00 €.

« Ce livre a pour objectif de présenter le dialogue interreligieux, les conditions pour son bon déroulement, les buts qu'il poursuit, et les questions et réflexions nouvelles qu'il ouvre pour les chrétiens » (6). La structure de ce petit ouvrage correspond exactement au propos initial, jusqu'au dernier chapitre, portant sur « une spiritualité du dialogue », avant une bibliographie succincte. Au cœur de ces pages se découvre l'essentiel : « Une voie possible est de ne pas chercher à percer l'énigme de la pluralité des religions du monde, mais de voir cette pluralité comme un mystère à habiter » : « dans toutes ces rencontres, Dieu

lui-même vient à notre rencontre » (60). Ainsi s'affirme la nécessité d'« une spiritualité de l'hospitalité... (qui) consiste à faire dans sa vie une place à l'autre » ; ou encore pointée « l'imagination analogique », qui permet de percevoir, dans la radicale étrangeté de l'autre, quelque chose comme une ressemblance... (82). — N. HAUSMAN, s.c.m.

📖 BORRMANS M., *Prophètes du dialogue islamo-chrétien ; Louis Massignon, Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, Louis Gardet, Georges C. Anawati*, Paris, Cerf (L'histoire à vif), 2009, 14,5 × 21,5 cm, 272 p., 27,00 €.

L'A., Père Blanc islamologue, dresse ici un portrait chaleureux et intime de quatre précurseurs du dialogue islamo-chrétien, dans la ligne de la déclaration *Nostra Aetate* de Vatican II, évitant à la fois polémique et syncrétisme : Louis Massignon (1883-1962), islamisant « intérieuriste », homme de science, homme de cœur, homme de Dieu ; Jean-Mohammed Abd-el-Jalil o.f.m. (1904-1979), né à Fès, de parents musulmans, baptisé en 1928, filleul du précédent, prônant l'ouverture à l'islam sans attendre la réciprocité ; Louis Gardet (1904-1986), Petit Frère de Jésus, philosophe des cultures, expert en mystiques comparées, homme de dialogue spirituel ; Georges C. Anawati o.p (1905-1994), Égyptien, directeur de l'Institut dominicain d'Études orientales. Suivent cent pages de bibliographie présentant les livres et les articles écrits par ces quatre auteurs. — P. DETIENNE, s.j.

## Spiritualité

📖 TUVERI G., *La Sainte Flamme. Sur les pas de sainte Marie-Madeleine de Pazzi*, Paris, Centre d'études d'histoire de la spiritualité/Parole et Silence (Grands Carmes), 2008, 14 × 21 cm, 200 p., 18 €.

Écrites pour le quatrième centenaire de la mort de leur héroïne, ces pages palpitantes débutent par la légende du feu rapporté de Jérusalem par l'ancêtre Pazzo, puis par la jeunesse de Catherine, entrée au Carmel en 1582 sous le nom de Sœur Marie-Madeleine. Parfois malade, souvent extatique, la jeune moniale vit bientôt ses faits et gestes consignés et dût en relire le récit (*Manuscrit des Quarante jours, Entretiens spirituels*). Le *Livre des Révélation*s témoigne d'une « semaine de feu », où l'Esprit-Saint fut reçu en abondance, avant que ne débute l'épreuve de la *Probation*, où Dieu lui ôta, cinq années durant, tout sentiment de sa présence. Libérée de la « fosse aux lions », Marie-Madeleine s'attacha à la *Rénovation de l'Église*, comme elle s'était vouée à ses charges d'hôtesse et de formatrice ; la « saison des extases » ne s'en poursuivit pas moins presque jusqu'à son trépas, le 25 mai 1607. Quelques sœurs et bien des fidèles perpétuent aujourd'hui l'œuvre de la grande mystique florentine. — N. HAUSMAN, s.c.m.

📖 ALVAREZ Th. (éd.), *Dictionnaire Sainte Thérèse d'Avila. Son temps, sa vie, son œuvre et la spiritualité carmélitaine*, Paris, Cerf, 2008, 18 × 23 cm, 704 p., 65,00 €.

Même si l'on peut être agacé par l'omniprésence de l'éditeur (quand il n'écrit pas les « entrées », il est sans cesse cité par ses collaborateurs), cet imposant dictionnaire, qui répond parfaitement à son titre, vaut d'être lu de bout en bout. On peut aussi commencer par les excellentes études intitulées « Thérèse de Jésus » ou « Écrits de Thérèse ». Certes, on aurait aimé voir paraître Plantin, Mercurian ou Ludolphe de Saxe sous leurs patronymes français, entendre parler davantage de l'ascendance juive de la *Madre*, comprendre mieux ses états de santé et sa psychologie, etc. — le Carmel espagnol ignorerait-il les acquis des chercheurs francophones ? Ceci dit, de belles synthèses s'imposent dès les commencements (« Amis », « Amitiés », « Amour de Jésus »), les personnages principaux (Gracian, Jean de la Croix, Jésus-Christ, Teresita...) sont portraiturés comme « en pied », les incontournables « Contemplations », « Extases », « Visions » sont revisités par ces riches citations thérésiennes qui sont un des atouts de l'ouvrage. Certains articles retiendront encore davantage : ainsi, les « lectures » de Thérèse, sa « typologie biblique », son amour de « l'Eucharistie » et de sa famille, son éducation musicale, son vœu spécial d'obéissance, son recours intensif à « Grégoire le Grand ». Enfin, le dossier des différentes éditions de l'œuvre, erronées ou non, est largement exposé tout au long. — N. HAUSMAN, s.c.m.

📖 ROBERT S., *Les chemins de Dieu avec Ignace de Loyola*, Paris, Éditions des facultés jésuites de Paris – Centre Sèvres, 2009, 12,5 × 19 cm, 204 p., 16,00 €.

L'A. est religieuse auxiliaire. Elle enseigne à Paris, au Centre Sèvres, et connaît parfaitement la spiritualité ignatienne. Elle nous invite ici à un parcours où l'ensemble des textes de saint Ignace nous fait peu à peu découvrir ce que fut la grâce propre qu'il reçut du Seigneur. Elle présente la pensée spirituelle d'Ignace en la ramenant à cinq piliers : le mystère de la Trinité comme mystère de Dieu qui se communique et du Dieu à qui on s'adresse ; la manière dont Dieu a créé le monde ; la présence centrale du Christ eucharistique ; la place accordée à l'humanité de Jésus ; la plénitude d'une lumière qui donne à toutes les choses leur vérité. Le recours aux textes d'Ignace, la référence aux moments essentiels de son expérience servent à souhait une pédagogie où s'éclaire un alliage caractéristique de rigueur et de souplesse. Grâce à la remarquable connaissance qu'elle en a, l'A. nous fait pénétrer au cœur d'une expérience où l'engagement à vouloir ce que Dieu veut nous fait découvrir l'invitation à vivre uni à Dieu au cœur du monde. — H. JACOBS, s.j.

- 📖 BIFFI G. (card.), *Les choses d'en haut. Exercices spirituels avec Benoît XVI. Retraite prêchée au Vatican*, Paris, Parole et Silence, 2009, 14 × 21 cm, 182 p., 16,00 €.

Chaque année, en carême, le pape et la Curie romaine consacrent cinq jours à des « exercices spirituels ». En 2007, le prédicateur, archevêque émérite de Bologne, a choisi comme thème : le monde invisible. Les deux rencontres du matin ont présenté un approfondissement théologique de sujets classiques tels que le Rédempteur, l'Église, l'eucharistie, l'après-midi étant réservé à des témoignages illustrant les propos matinaux. Appelés à la barre des témoins : deux cardinaux (Schuster et Colombo, archevêques de Milan) et deux écrivains (Manzoni et Soloviev). Les lecteurs ont surtout relevé la mise en garde de l'écrivain russe contre le pacifisme, l'écologisme et l'œcuménisme de l'Antéchrist, que le cardinal Biffi voit à l'œuvre aujourd'hui : solidarité, paix, nature et dialogue, nous avertit-il, sont des valeurs relatives et ambiguës. — P. DETIENNE, s.j.

- 📖 FUCHS E., *Et c'est ainsi qu'une voie infinie. Un itinéraire personnel*, Genève, Labor et Fides, 2009, 13,5 × 21 cm, 160 p., 19,00 €.

L'A., théologien moraliste protestant, s'interroge sur sa foi, mise à l'épreuve par le doute nécessaire et par la souffrance inévitable. Il commente les articles du *Credo* et les demandes du *Pater*. La communion des saints signifie l'unité de ceux qui partagent la même foi, indépendamment de leur appartenance confessionnelle ; c'est le fondement de l'œcuménisme. La résurrection de la chair affirme, en une formule particulièrement maladroite, l'identité personnelle du défunt. En priant « Que ton nom soit sanctifié », je demande à Dieu qu'il se protège contre moi-même. « Que ton règne vienne » évoque la présence de Dieu : éthique, dans les malheureux ; mystique, dans le silence de mon âme ; esthétique, dans la beauté de la création... Parmi les phrases à retenir, citons : « La foi n'est pas une certitude et l'ignorance n'est pas l'incrédulité. » « Je n'aurais pas connu le Christ sans l'Église. » « Ce n'est pas le récit de la résurrection qui mène à la foi, mais la foi qui conduit aux récits. » « Les justes, au jugement dernier, ne savent pas qu'ils sont justes ; ils ne se sont pas préoccupés de leur justice mais d'autrui. » À lire. — P. DETIENNE, s.j.

- 📖 PERRIN J.-M., *Mon dialogue avec Simone Weil. Centenaire de sa naissance*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Spiritualité), 2009, 15 × 22 cm, 256 p., 20,00 €.

2009 : centième anniversaire de la naissance de Simone Weill (1909-1943), jeune juive philosophe, ouvrière, résistante, passionnée de vérité,

à laquelle son père spirituel, un dominicain, a consacré, en 1984, le présent ouvrage. « Le Christ lui-même est descendu et m'a prise »... « J'aime la foi catholique : Dieu, Trinité, Incarnation, Rédemption »... « Mon cœur est transporté pour toujours dans le saint Sacrement exposé sur l'autel [...] mais je n'ai à aucun degré l'amour de l'Église. » Le christianisme, réduit à une « chose sociale », est catholique en droit sans l'être en fait. Pour être parfaitement incarné, il devrait contenir toutes les vocations sans exceptions : la masse immense et malheureuse des incroyants d'hier et d'aujourd'hui, dont Simone Weil ne veut pas se séparer. Pour elle, la vertu stoïcienne et la vertu chrétienne sont une seule et même vertu : l'amour ; Oreste est une figure du Christ. Elle reste donc « sur le seuil », *en hupomonè* (Lc 8,15), une attente, qui est à la fois attention et désir. Notons qu'aucun de ses écrits spirituels n'a été publié de son vivant : sa pensée reste inachevée. — P. DETIENNE, s.j.

📖 DUMONT H., *La Miséricorde divine. Une grâce pour notre temps*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 11,5 × 17,5 cm, 160 p., 11,00 €.

L'A., mère de famille, présente ici la dévotion à la Divine Miséricorde telle que l'a codifiée sœur Faustine (1905-1938), religieuse polonaise, canonisée en 2006 par Jean Paul II, zélateur enthousiaste de cette dévotion. En 1936, le Christ apparaît à la sainte : « Peins un tableau »... « Par cette image j'accorderai beaucoup de grâces aux âmes. » Puis il lui demande que soit inaugurée une fête annuelle de la Miséricorde, le dimanche *in albis*. Cette fête sera précédée d'une neuvaine, qui commencera le vendredi saint : la réception du sacrement de pénitence durant l'octave de Pâques sera récompensée par une indulgence plénière. Est en outre recommandée la récitation du « chapelet de la Miséricorde » : « Cette prière sert à apaiser ma colère »... « Les prêtres donneront ce chapelet aux pécheurs comme ultime planche de salut. » Dernière exigence du Christ à Faustine : prier chaque jour, à 15 heures, l'« heure de la Miséricorde » : « En cette heure, je ne saurais rien refuser à l'âme qui me prie, par ma passion. » — P. DETIENNE, s.j.

📖 D'USSEL J., *Apôtre selon l'Esprit. Un chemin de vie intérieure*, Paris, Parole et Silence, 2008, 14 × 21 cm, 280 p., 20,00 €.

Quelle joie de retrouver dans cet ouvrage la pure substance de la spiritualité ignatienne telle qu'elle fut exprimée naguère par le P. L. de Grandmaison et Mad. Daniélou (1880-1956) ! Cette dernière, avec son conseiller spirituel, est à l'origine de la Communauté Saint-François-Xavier, à laquelle appartient l'A. En se référant aux écrits de la fondatrice et du P. Léonce, nous est proposé un chemin spirituel où « l'accent est mis sur la vie intérieure de l'apôtre ». On ne trouvera dans ces pages aucune discussion sur les grandes questions débattues

aujourd'hui. L'A. s'efforce d'aborder tout simplement la vie mystique de l'apôtre. Notons bien que ce n'est pas de « l'expérience mystique » qu'il est parlé, mais de cette vie divinisée dans le Christ à laquelle tout chrétien est appelé par la grâce de son baptême. Il s'agit de l'emprise de l'Esprit saint sur lui, le faisant vivre avec un instinct spirituel sûr. — H. JACOBS, s.j.

### Ouvrages reçus

- ASSOCIATION FRANCOPHONE CECUMÉNIQUE DE MISSIOLOGIE (AFOM), *Figures bibliques de la mission. Exégèse et théologie de la mission. Approches catholiques et protestantes*, Paris, Cerf (Lectio divina, 234), 2010, 272 p., 20,00 €.
- AUBIN C., *Les fenêtres de l'âme. Aimer et prier avec ses cinq sens*, Paris, Cerf, 2010, 160 p., 14,00 €.
- BASTAIRE H. et J., *La terre de gloire. Essai d'écologie parousiaque*, Paris, Cerf (Parole présente), 2010, 160 p., 16,00 €.
- BORRAS A. (dir.), *Délibérer en Église. Hommage à Monsieur l'abbé Raphaël Collinet, officiel du diocèse de Liège*, Bruxelles, Lessius (La part-Dieu, 15), 2010, 304 p., 24,50 €.
- BOUCHARD FR., *À la source de la Visitation. François de Sales et Jeanne de Chantal*, Paris, Salvator, 2010, 144 p., 12,00 €.
- CANTALAMESSA R., *Nous prêchons un Christ crucifié. Méditations pour le Vendredi saint dans la Basilique Saint-Pierre* (nouv. éd.), Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2010, 360 p., 18,90 €.
- COMEAU G., *Peut-on donner sans condition ? Justice et amour. Et si donner et recevoir faisaient partie d'un même geste ?*, Montrouge, Bayard (Christus), 2010, 128 p., 15,00 €.
- CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Les nouveaux courants charismatiques. Approches, discernement et perspectives*, Paris, Bayard / Fleurus-Mame / Cerf (Documents d'Église), 2010, 102 p., 15,00 €.
- DALARUN J. (dir.), *François d'Assise. Écrits, vies, témoignages*, 2 t., Paris, Cerf / Éditions franciscaines (Sources franciscaines), 2010, 1886 p. + 3442 p., 50,00 € et 40,00 €.
- DANNEELS G. (card.) et DRIESSEN I., *Relève-nous. Lorsque vivre fait mal*, Namur, Fidélité, 2010, 400 p., 24,95 €.
- DE COUËSSIN P., *Prier, c'est être là. Une initiation à l'oraison*, Strasbourg, Éditions du Signe, 2009, 324 p., 16,00 €.
- FABIEN P., *Philippe « l'évangéliste » au tournant de la mission dans les Actes des apôtres. Philippe, Simon le magicien et l'eunuque éthiopien*, Paris, Cerf (Lectio Divina, 232), 2010, 336 p., 29,00 €.
- FONTANA M., *Matteo Ricci. 1552-1610. Un jésuite à la cour des Ming*, Paris, Salvator (Biographies), 2010, 458 p., 29,50 €.

- FUSCO R. et ROCCA G. (éd.), *Nuove forme di vita conscrata*, Vatican, Urbaniana University Press, 2010, 304 p., 29,00 €.
- GAUCHER G. (Mgr), *Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897). Biographie*, Paris, Cerf (Histoire), 2010, 688 p., 29,00 €.
- GUIBERT J., *L'abandon à Dieu, un chemin de Paix à l'école de la petite Thérèse*, Toulouse, Éditions du Carmel (Carmel vivant), 2010, 168 p., 15,00 €.
- HONORÉ J. (card.), *John Henry Newman. Le combat de la vérité*, Paris, Cerf (Initiations aux théologiens), 2010, 224 p., 24,00 €.
- LARCHET J.-Cl., *La théologie des énergies divines. Des origines à saint Jean Damascène*, Paris, Cerf (Cogitatio Fidei, 272), 2010, 496 p., 43,00 €.
- LAURENTIN R., *Biographie d'Yvonne-Aimée de Malestroit. 1901-1951, T. 2 : L'essor mystique et l'impossible vocation (18 mars 1922 – 17 mars 1927) (3<sup>e</sup> éd.)*, Paris, Éd. François-Xavier de Guibert, 2010, 498 p., 27,00 €.
- LAVIGNE J.-Cl., *Pour qu'ils aient la vie en abondance. La vie religieuse*, Paris, Cerf (Perspectives de vie religieuse), 2010, 320 p., 27,00 €.
- MARIE-EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS, o.c.d., *Assidus à la prière avec Marie. Méditations sur les mystères du Rosaire*, Toulouse, Éditions du Carmel, 2010, 160 p., 7,00 €.
- OLIVERA B. (dom), *Vêtements de noces et lampes allumées. Spiritualité et mystique sponsales : caduques ou actuelles ?*, Oka (Québec), Abbaye Notre-Dame du Lac (Voix monastiques, 19), 2010, 216 p., 19,00 €.
- PERROT É., *Franc-parler en temps de crise. Les assurances trompeuses*, Bruxelles, Bayard (Christus), 2010, 192 p., 15,00 €.
- PHILIPPE M.-D., *Le mystère de la femme dans la famille*, Paris, Parole et Silence, 2010, 208 p., 20,00 €.
- PINÇON B., *Premiers pas en exégèse biblique. Manuel d'introduction à l'étude de l'Ancien et du Nouveau Testament*, Lyon, Profac, 2010, 236 p., 18,00 €.
- ROCCA G. (éd.), *Primo censimento delle nuove comunità*, Vatican, Urbaniana University Press, 2010, 368 p., 33,00 €.
- SICARI A.M., *Laïcs et Conseils évangéliques. Jésus nous a appelés ses amis*, Toulouse, Éditions du Carmel (Carmel vivant), 2010, 176 p., 18,00 €.
- SPOHN W.C., *Jésus et l'éthique. « Va et fais de même »*, Bruxelles, Lessius (Le livre et le rouleau, 37), 2010, 304 p., 24,50 €.
- STEINKE J.M., *Décider !*, Namur, Fidélité, 2010, 202 p., 12,95 €.
- THOMAS DE JÉSUS, o.c.d., *Traité de l'Oraison mentale d'après sainte Thérèse d'Avila*, Toulouse, Éditions du Carmel (Carmel vivant), 2010, 368 p., 27,00 €.
- TORRELL J.-P., *La Vierge Marie dans la foi catholique*, Paris, Cerf (Épiphanie), 2010, 256 p., 20,00 €.